

Émile au fil de l'eau

Un almanach musical

Texte : Vanessa Simon Catelin

Musique : Philippe Simon

Emile habite la maison d'à côté.

Une bicoque en pierre.

Des fenêtres en bois blanc.

Plus très blanc.

Des volets écaillés.

Un vieil aulne sauvage caresse les carreaux.

Un jardin au bord de l'eau.

Emile vit ici depuis toujours.



JANVIER

Qu'importe le jour ou l'année

La maison n'est jamais fermée

Tu veux partir avec **Emile**

En escapade loin de la ville

Pousse la porte, prends tes sacoches

Et choisis des mots plein tes poches

D'objets en rimes, le temps défile

De mois en mots avec **Emile**

Emile avance, discrètement.

Ses pas chantent au creux de l'herbe.

Sa barque glisse, silencieuse.

Tous deux ondulent, nez au vent.

Ici, tout est mouvant : les sables, la rivière, les gens.



Cache au fond d'un sac à secrets
Des mousses douces des sentiers
Feuilles et lichens éparpillés
Fagots de bois pour la veillée
Et sur un carnet quadrillé
Dessine un moulin de papier
Avec quatre ailes, il peut voler

Emile porte des bretelles.

Un vieux pantalon de flanelle et trois fois rien de carreaux.

Toujours prêt à se faire beau.

Quand la nature se dégourdit, **Emile** guette sous chaque brin.

Il camoufle ses trésors, dans ses galoches, ou son chapeau.

Il confectionne un herbier aux quatre coins des saisons.



MARS

Dans les marais le vent chuchote
Fin d'hiver, tu as la bougeotte
Enfile alors ta redingote
Mets ton pantalon dans tes bottes
Pars à la chasse aux gélinottes
Garde-les vives dans ta hotte
Qu'elles te racontent quelques notes

Emile n'est pas pressé.

Il siffle entre les rameaux, emprunte des chemins en friche,
canote à contre courant, se fraye un passage entre les tiges
souples et les longues pattes de hérons cendrés.

Emile aime musarder.

Là où personne ne va jamais.



AVRIL

Encore engourdis les crapauds
Sortent lentement des roseaux
Si tu enterres pots et seaux
Dans les fossés ou caniveaux
Ils ne tombent pas de bien haut
Et ne craignent plus les autos
Dès qu'ils coassent, mets-les à l'eau

Emile observe : “ Limaçon aventureux, le temps sera pluvieux ! ”

Il connaît tous les dictons pour raconter le temps qu’il fait.
“ Au jour de Saint Boniface, toute boue s’efface !
Mais s’il pleut le jour de Sainte Pétronille, elle est quarante jours à sécher ses guenilles ! ”

Et le temps passe.
Ni Pétronille ni Boniface ne le tracassent.



Cueille la rosée en bouteille
Quelques rayons de cire d’abeille
Remplis-en vite tes corbeilles
Laisse chanter à ton oreille
La voix rugueuse de la corneille
Elle te donnera des conseils
Les jours rallongent, il fait soleil

Emile pêche à la mouche à la tombée du soir.
Planté dans l'eau comme un roseau, il attend.
Patiemment.
Le poisson arrive, et gobe tout.

Mais parfois, **Emile** rentre bredouille.
Demain, il pêchera les grenouilles.



Puis n'oublie pas dans ta musette
Un peu de poudre d'escampette
Une asticote grassouillette
Et quelques boîtes d'amulettes
Que mettre en plus sous ta casquette
Evidemment le mot Guinguette
Pour mieux danser les jours de fête

Emile vit seul, depuis longtemps.

Son Emilie est partie.

Une maladie l'a emportée.

Depuis, **Emile** attend l'été, des fois qu'elle reviendrait.

Il dort à la belle étoile et suit dans l'eau les doux reflets.

Moissonneur d'astres, cueilleur de lune, voilà de bien jolis métiers !

Emile aime les nuits au jardin.

Sous son prunier.

0



Quand sort le lézard des murailles
Que rêvent les épouvantails
Il fait sommeil, alors tu bâilles
Viens faire une sieste dans la paille
Remets à demain tes trouvailles
Car tout arrive, vaille que vaille
Faut-il déjà que tu t'en ailles

Au point le plus chaud du jour, **Emile** entrebâille les volets.
Il fait la sieste sous les bois.
La maison veille tard, et se réveille parfois la nuit.
Lumière à la fenêtre.

Dans la chambre du premier, **Emile** trie au fond des poches.
Des mots, des souvenirs en boîte.
Tant de trésors à partager.



AOÛT

Avance dans les sauterelles
Arrête-toi qu'elles t'ensorcellent
Avec leur douce ritournelle
Si tu gigotes, bagatelle
Tu n'entendras pas l'essentiel
Claquette comme une crécelle
Elles striduleront de plus belle

Emile travaille au potager à ses menus préférés.

Il a trouvé quelques recettes dans un vieux cahier jauni.

Souvent il le feuillette, c'était celui d'Emilie.

Il y ajoute des arômes : Basilic et ciboulette, origan et sarriette, estragon et aneth...

Emile est fin gastronome.



SEPTEMBRE

Oublie cartables et leçons
Attrape un dernier papillon
Avec sa trompe de glouton
Il fait de belles provisions
L'automne arrive pour de bon
De mots douillets fais collection
Le plus moelleux, c'est édredon

Tout contre l'eau, **Emile** écoute la nuit tomber.
Désormais, le jour fait la grasse matinée.

Et quand s'affole la rivière, que gronde le courant,
Emile retourne sous la tonnelle.
Sur son vieux banc, il ne connaît rien à l'ennui.

Les crapauds ont la voix haute.
Ils s'invitent chez lui.



OCTOBRE

Bien fraîches et dodues les limaces
Viennent à l'abri dans ta besace
Ne prennent pas beaucoup de place
Souples s'enlacent et s'entrelacent
Et te laissent de jolies traces
Repousse-les vers la surface
Attends la pluie, et tout s'efface

Emile collectionne depuis toujours.

Les dictons, pour leur importance.

Les objets, pour leur insouciance.

Il leur redonne vie.

Dans son atelier, rien n'est vraiment rangé.

Des cahiers sur l'établi, des boutons dans les outils, des chiffons
sur le plancher.

Emile est inspiré, il y fabrique jour et nuit.



NOVEMBRE

A toi d'en faire le décor
Choisis de jolies feuilles d'or
Tourne les clefs des coffres forts
Assemble clous et vieux ressorts
Quelques brouilles et du fluor
Et sans trembler quand tout s'endort
Grand magicien, invente encore

Cette année à Noël, **Emile** reçoit sa fille du bout du monde.
Il prépare sa chambre.
Comme au temps où elle était sa fille du bord de l'eau.
Elle ne rentre pas si souvent, de temps en temps, seulement.

Mais elle a quelque chose à annoncer.
Un beau bébé pour fin juillet ! Il en rêvait...
Il est ému, **Emile**. Il veut parler.
Mais les sentiments, ça rend muet.

Alors, ils font le tour des lieux.
Les yeux dans l'autre, les yeux dans l'onde.



DECEMBRE

Le blanc sur les chemins pierreux
N'en finit pas de rendre heureux
Sous les pas, des cris curieux
La neige crisse c'est soyeux
Reviens ici quand tu le veux
C'est bien plus savoureux à deux
Les heures glissent, on est joyeux

Emile aime la douceur de l'eau.

Aventurier, dans les grands bras marécageux de la rivière,
il jette quelques pierres.

L'eau se ride à la surface, comme la peau d'**Emile**
quand il est heureux.

Les cercles se referment et s'effacent.

Les lentilles vertes comme un rideau.

Demain, il descendra jusqu'à l'estuaire.



ET PUIS JANVIER

Et souviens-toi que sans frapper
Tu peux entrer toute l'année
Des mots nouveaux au fond des poches
Puis quelques autres pour la pioche
Trie les cailloux blancs des sentiers
Tu ne pourras pas t'égarer

D'objets en rimes, le temps défile
De mois en mots avec **Emile**

Un tour en barque par tous les temps.
Au fil de l'eau, la vie, longtemps.